AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "AQUITAINE"

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

B. P. N° 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 - 86.24.35

INSEE : 313244253-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. N° 524 AD

ABONNEMENT ANNUEL 60,00 FRANCS

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

6 MARS 1979 - BULLETIN TECHNIQUE N°4

ARBORICULTURE

TAVELURE DU POIRIER

Les premières projections d'ascospores ont été observées le 1er Mars. Dans les vergers bien exposés, les stades phénologiques les plus avancés sont actuellement les suivants :

Landes et Pyrénées Atlantiques : Alexandrine Douillard C3

Lot et Garonne : Passe-crassane C3

En conséquence, dans ces trois départements le stade C3 D qui correspond à l'éclatement des bourgeons devrait être progressivement atteint dans les prochains jours. On effectuera alors un premier traitement cuprique à la dose de 250 g. de cuivre métal par hectolitre.

En Gironde et en Dordogne , le stade C n'étant jamais dépassé, il n'y a pas lieu de prévoir une intervention dans l'immédiat.

Résistance des tavelures à certains fongicides

Suite à l'article que nous avons publié dans notre précédent bulletin nous tenons à préciser aux arboriculteurs les possibilités de lutte contre les tavelures.

Dans tous les cas, elle doit être basée sur des traitements préventifs:

- soit de barrage (traitements préventifs classiques),
- soit d'arrêt (traitements "stop".)

Ces interventions peuvent être réalisées à l'aide de différents fongicides (cuivre ou fongicides de synthèse). Il est recommandé déviter l'emploi d'une même matière active durant toute la campagne. Les choix s'effectueront en fonction des actions secondaires, des problèmes de phytotoxicité etc...

Si,en raison de conditions climatiques très difficiles, la protection n'a pu être assurée ou est jugée insuffisante à l'égard d'une période contaminatrice, les possibilités de rattrapage sont les suivantes :

1°) Traitements préventifs d'arrêt avec des fongicides ayant un effet "stoppant" plus prolongé que les fongicides couramment utilisés :

- dithianon (Delan),
- doguadine (Melprex).

.../...

2°) Traitements curatifs à l'aide de Benzimidazoles et à appliquer trois à cinq jours après la contamination non contrôlée.

3°) Traitements éradicants : à l'aide de Benzimidazoles et à réaliser à l'apparition des premières tâches avant leur fructification. (Très délicat à observer et efficacité plus aléatoire).

Mais ces solutions de recours ne peuvent plus s'utiliser dans toutes les situations ; leur choix doit être raisonné en fonction de l'état des vergers au cours de la campagne 1978 :

- vergers indemnes de tavelure,

- vergers ayant eu de la tavelure mais sans utilisation de Benzimidazoles :

Tous les rattrapages sont possibles. Il convient toutefois de limiter au maximum et si possible, d'éviter ceux faisant appel aux Benzimidazoles,

- vergers ayant eu de la tavelure et où les Benzimidazoles ont été utilisées :

Seule, la première solution de rattrapage doit être envisagée (traitement préventif d'arrêt). Cependant, l'échec antérieur peut être dû à une mauvaise protection sans qu'il y ait eu dans tous les cas, apparition du phénomène de résistance. Il conviendrait donc de le vérifier si, au cours de la prochaine campagne, des tâches apparaissaient. (Pour cela, se mettre en rapport avec la Station d'Avertissements ou les différents postes détachés du Service).

Enfin, nous signalons que la résistance à l'un des trois Benzimidazoles (Bénomyl, Carbendazime ou Méthylthiophanate) implique toujours la résistance de la tavelure aux deux autres matières du groupe chimique.

Fongicides organiques de synthèse homologués ou en autorisation provisoire de vente pour la lutte contre les tavelures des arbres fruitiers à pépins

Benzimidazoles	Dithiocarbamates	Guanidines	Phtalimides	Quinones	Quinoléine	Sulfamides
Bénomyl Carbendazim Thiophanate-méthyl	Carbatène Mancozèbe Manèbe Propinèbe Thirame Zinèbe Zirame	Doguadine	Captafol Captane Folpel	Dithianon	Oxyquinoléate de cuivre	Tolylfluanide

.../...

CULTURES LEGUMIERES

FRAISIERS

Dès le départ en végétation, appliquer une pulvérisation à base de manèbe ou mancozèbe ou zinèbe pour lutter contre la maladie des taches rouges. Ce traitement sera renouvelé dès le stade C (boutons verts apparents). Avant toute intervention, on aura soin de procéder à l'élimination des feuilles mortes.

LES OTIORRHYNQUES DU FRAISIER

Les otiorrhynques sont des charançons polyphages, de couleur grise à noire, de 8 à 10 mm, qui s'attaquent sporadiquement à de nombreuses plantes sauvages ou cultivées, dont le fraisier.

La présence de ces charançons a été signalée dans les cultures de fraisiers de la Dordogne, dans la région de ROUFFIGNAC, depuis 1964-1965- mais depuis 1975, on les observe également dans les fraiseraies des communes de Saint Geyrac, Lacropte, Atur, St. Mayme de Péreyrol, Grun et Villamblard, où l'on constate localement des dégâts de l'ordre de 15 à 20 %.

L'otiorrhynque le plus fréquent est Otiorrhynchus sulcatus qui hiverne dans le sol sous forme de larves autour des plants de fraisiers. La nymphose s'effectue au début du printemps, souvent, les premiers adultes apparaissent fin avril-début mai. Ceux-ci, incapables de voler, se déplacent au niveau du sol. Le jour, ils demeurent inactifs et restent cachés au pied des fraisiers et sous les paillages plastiques.

La nuit, ils sortent de leurs cachettes pour s'alimenter en pratiquant de profondes entailles sur le bord des feuilles de fraisiers. La période de nutrition nocturne dure 30 à 50 jours, puis chaque femelle pond à la surface du sol sur les feuilles de fraisiers 100 à 300 oeufs sphériques, blancs, de 1mm de diamètre, qui noircissent en cours d'incubation.

L'éclosion des oeufs survient 3 semaines à un mois plus tard. Les jeunes larves sont blanches, apodes (sans pattes), à grosse tête jaune clair. Elles se nourrissent d'abord de détritus organiques près de la surface du sol, puis elles s'enfoncent progressivement dans le sol pour s'attaquer aux radicelles et aux racines, au cours de l'été et de l'automne. Elles restent inactives pendant les périodes froides de l'hiver, et s'attaquent enfin, dès le relèvement des températures, au collet et à la racine principale des fraisiers où elles creusent des cavités sphériques.

Dès la fin de l'hiver et au début duprintemps, des dégâts apparaissent nettement dans les parcelles très infestées. Les fraisiers se développent mal, se dessèchent progressivement et on observe parfois des mortalités élevées, notamment en période de sècheresse.

Lorsqu'on arrache un plant attaqué en mars, il n'est pas rare de trouver 10 à 20 larves et plus au collet ou dans le sol au voisinage immédiat du plant.

En période humide, la formation de jeunes racines au niveau du collet permet au plant de survivre, mais la récolte est compromise. En année sèche, 3 à 5 larves peuvent provoquer le dépérissement d'un plant.

METHODES DE LUTTE

La lutte n'est à envisager que dans les régions où les dégâts d'otiorrhynques ont été constatés.

.../...

Afin de déterminer la présence de "sortie" des adultes parfaits, des pièges constitués de cartons d'emballage, de vieux pneus ou de couvercles de cagettes en bois seront disposés à la périphérie du champ de fraisiers.

Ces pièges sous lesquels, se réfugient les charançons seront visités journellement tôt le matin de préférence entre 7 et 9 heures.

Par ailleurs, la période nutritionnelle durant laquelle l'adulte parfait s'alimente la nuit en provoquant des encoches plus ou moins régulières sur le bord des feuilles, est un indice appréciable pour le déclenchement des interventions chimiques.

SUR LES PLANTS EN PLACE :

Sitôt la récolte terminée et lorsque l'on s'est aperçu de la présence de l'insecte, on devra procéder à des pulvérisations espacées de 10 à 15 jours d'intervallle avec l'une des matières actives ci-dessous :

chlorfenvinphos à 25 g de M.A/hl (Basosol - Birlane - Psilatox)
endosulfan à 60 g de M.A./hl (Endofène - Insectophène Thiodan Thiodane)
phosalone à 60 g de M.A/hl (Azophène - Dynalone - Zolone)
toxaphène à 150 g de M.A/hl (Phénoryl)
lindane à 150 g de M.A/hl (nombreuses spécialités, cette matière active s'est révélée la plus efficace).

Ces pulvérisations qui seront abondantes, 600 à 800 litres au moins de bouillie par hectare, pourront se poursuivre jusqu'en septembre, suivant l'intensité des piégeages. Elles ont pour but de détruire les adultes avant la ponte très échelonnée. Si l'infection est importante, retourner le champ sans tarder.

AVANT PLANTATION

Dans les zones infestées, la plantation devra être précédée d'une bonne préparation de sol suivie d'une désinfection au moyen des insecticides granulés ci-après:

diazinon (Basudine 10 G, Umuter D) à 10 kg de MA/ha. traité.
trichloronate (Phytosol) à 5 kg de MA/ha traité.
lindane - nombreuses spécialités à 1,5 kg de M.A/ha. traité.

Intervenir au moyen de pulvérisations insecticides sur la nouvelle plantation.

DANS LES CAS EXTREMES DE REPLANTATION

Sur une ancienne parcelle attaquée, il est instamment recommandé de détruire soigneusement chaque plant sitôt la récolte terminée.

En effet, un plant oublié, constitue un îlot dans lequel se réfugient les insectes survivants pour pondre.

Faire suivre d'une préparation de terrain judicieuse. Plusieurs passages d'outils aratoires au heures les plus chaude de la journée permettront de réduire considérablement les populations. Dans tous les cas les piégeages apportent une information non négligeable.

Imprimerie de la Station
de BORDEAUX
Directeur-Gérant : P. JOURNET

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire "AQUITAINE"

M. LARGE